REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

« Enfants et adolescents dans les bibliothèques », un numéro riche de témoignages, de projets, de pratiques et de rencontres que ce n°165 du **Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires Français**, quatrième trimestre 1994, qui envisage aussi bien l'aménagement de l'espace (avec des articles illustrés fort judicieusement en couleurs) que l'animation et la vie des bibliothèques en prenant en compte tous les publics : les bébés, les enfants et les adolescents.

Vingt-cinquième anniversaire pour **Communication et langages**, n°100/101, deuxième et troisième trimestre 1994, qui observe que le paysage de la communication évolue très sensiblement ces dernières années : télécopie, disque compact, magnétoscope, multiplication des chaînes de télévision (il n'y en avait que deux en 1968)... Ce numéro envisage le futur proche : qu'est-ce qui change et qu'est-ce que cela implique comme transformations dans le domaine technique et dans les comportements sociaux et culturels ? Un numéro passionnant qui met l'accent, comme le souligne Philippe-Olivier Rousseau, sur les deux valeurs nouvelles et particulières à la communication : l'immédiateté et le planétaire. À signaler plus particulièrement les articles de Francis Balle (L'école et la télévision : concurrents ou excommunication réciproque ?) et l'entretien de Philippe Schuwer avec Bertrand Eveno sur les grands groupes français d'édition.

Lecture, écriture et oralité

La lecture en questions dans la **Revue internationale d'éducation - Sèvres**, n°2, juin 1994. Enquêtes internationales autour de l'évaluation du savoir-lire, de la formation des lecteurs et du plaisir de lire.

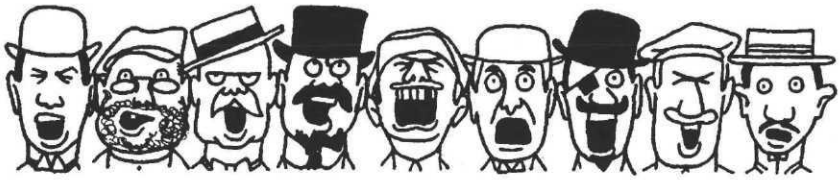
Quel est l'impact du contexte éducatif familial sur l'apprentissage de la lecture ? une étude comparative d'Eva Louvet-Schmauss entre la France et l'Allemagne dans le n°47, septembre 1994 des **Actes de lecture**. Cette enquête confirme l'importance de la cellule familiale qui permet à l'enfant de mieux comprendre l'utilité de la lecture.
Henri Varrall poursuit dans ce numéro son panorama de la presse de jeunesse entamé dans le n°46, juin 1994 (la presse pour les tout-petits), avec les périodiques destinés aux quatre-huit ans.

ill. Desclozeaux, in : *Lire au collège*, n°38, 1994

Deuxième volet du dossier écriture dans le n°38, été 1994, de **Lire au collège** qui fait peau neuve, avec notamment un changement remarqué de couverture. Trois points de vue : celui, pratique, de Nicole Schneegans (Nouvelle rédaction, nouvelle cuisine ? : sept façons de fabriquer des exercices écrits), celui de François Quet (Écritures du quotidien) et celle d'Albert Chesneau qui parle « de la difficulté d'écrire ».

Les enfants écrivent aussi. **Pratiques**, n°83, septembre 1994, aborde les récits d'aventures, et plus particulièrement les robinsonnades (André Petitjean) et les récits policiers (Caroline Masseron), de la sixième à la troisième.

Technique d'écriture encore dans **Lecture jeune**, n°71, juillet 1994 où Didier Colin montre que les livres font parler leurs personnages comme au cinéma et à la télévision, pour créer un rythme.
Également dans ce numéro, Nicole Robine analyse ce que disent les enquêtes sur la lecture des adolescents ces dix dernières années, Bernard Le Magoarou s'interroge sur « le discours historique pour la jeunesse » et Claude Boulanger nous livre « Pourquoi c'est une belle chose de lire les romans de guerre ».
Livres, cinéma et télévision... toujours dans la revue **Lecture Jeune**, n°72, septembre 1994. Une enquête d'Annick Lorant-Jolly et Lucie Desailly pour savoir comment les adolescents emploient leur temps libre. Le cinéma peut-il amener à la lecture ? (Fabrice Venturini) et la télévision est-elle une « empêcheuse » de lire? (Bruno Frappat). Enfin deux genres littéraires prisés des adolescents : le roman policier dans lequel Bastien Miquel voit une analogie avec



in : *Dire*, n°23, 1994

le conte, et la bande dessinée pour laquelle Éric Boutoute prend comme exemple l'œuvre de Tardi.

Restons dans le domaine de la bande dessinée avec Tito qui représente pour Annie Therriault, une nouvelle génération de cet art. **Des livres et des jeunes**, n°48, automne 1994. Un numéro dans lequel il est aussi question « d'amour et de livres » par Annie Lemoine.

Tito encore dans le n°10, octobre 1994 de **Livres jeunes aujourd'hui**, où Agnès Lagadic et Muriel Tiberghien montrent bien les contraintes d'écriture qu'imposent la pré-publication d'une bande dessinée dans une revue. L'article présente également la façon dont Tito travaille et se documente à travers l'album *Madrid*.

Analyse d'une autre bande dessinée, pour les plus jeunes cette fois, Yakari. Denise Dupont-Escarpit explique que si cette série plaît depuis vingt ans aux enfants, c'est en partie grâce à son écriture qui use des procédés du conte. **Nous voulons lire !**, n°106, rentrée 1994.
Également dans ce numéro un panorama du documentaire québécois de ces soixante dernières années par Suzanne Pouliot. Et pour les nombreux amateurs de bibliographies : l'école, le loup et le chat.

Où est passé l'art d'improviser ? se demande le n°23, automne 1994 de **Dire** : un art universel et ancien (Daniel Landart et Dominique Burucoa) toujours en vigueur (comment l'improvisation peut-elle être vécue, dite et pratiquée aujourd'hui, par Marie-José Gages) et qui s'appuie sur la musique : les Fabulous Trobadors font des « impro-blues » (Claude Sicre) et du « rap avant le rap » (Jacme Gaudas).

Des mets et des mots sont au rendez-vous du n°7 de **Citrouille**, décembre 1994, avec un choix de livres pour enfants qui invitent à passer à table, en faisant un détour par la cuisine pour préparer les plats. Mais la nourriture c'est aussi des manques comme la famine ou l'anorexie, et des exagérations telles que la boulimie. Une approche originale d'un thème récurrent.

Science

« La culture scientifique et technique : accès et enjeux » dans le n°13, octobre 1994 d'**Argos**. Christian Souchon pose la question de savoir « à quoi pourrait servir la culture scientifique » ; des lieux et des projets : du CDI au musée en passant par l'écomusée qui sont autant de lieux ressources ; des médias (affiches, livres, manuels, vidéos, jeux) ; autant d'approches différentes parce que, comme le souligne Nicoletta Lanciano, « ce n'est pas en enfermant (dans un livre, dans une classe ou dans une démarche préétablie) que l'on se met en situation de comprendre le monde tel qu'il tourne. » Enfin la traditionnelle et précieuse « boîte à outils » comportant des références et des adresses.
Dans ce numéro on trouvera également un article de Janine Hiu sur la mort racontée aux enfants à travers une vingtaine d'albums qui semblent prouver qu'en ce domaine nous assistons à la fin d'un tabou.

Une sélection de 450 livres (et revues) documentaires pour une BCD, une heureuse initiative de **Lire pour comprendre**, n°42, septembre 1994, qui trouvera sûrement des amateurs.
Le numéro précédent, n°41, juin 1994, était consacré à la peinture. L'équipe de **Lire pour comprendre** y remarquait que l'édition faisait preuve d'une grande diversité et avait beaucoup d'idées originales en ce qui concerne la peinture à partir de la période des impressionnistes, mais relevait un cruel manque pour les périodes antérieures.

Panorama rétrospectif (grâce aux reprints) et actuel des livres ani-

més dans le n°29 de **Parole**, automne-hiver 1994. Un numéro à rapprocher de **Livres jeunes aujourd'hui**, n°5, mai 1994.

Lire les classiques

Un peu en avance sur le calendrier des commémorations, **TDC**, n°685, 1er décembre 1994, s'intéresse à La Fontaine avec un dossier qui étudie « La fable, un mensonge qui dit la vérité », remonte aux sources, étudie les différents artistes qui l'ont illustré (Doré, Grandville, Rabier) et propose en regard des « variations » et des comparaisons autour de fables célèbres.

« Lire *L'Île au trésor* aujourd'hui ». Le célèbre roman de Robert-Louis Stevenson a subi bien des adaptations, est souvent proposé en « morceaux choisis » et pose de sérieux problèmes de traduction. Une étude approfondie de Bernadette Gromer dans le n°107, septembre 1994 du **Français aujourd'hui**.

Des auteurs

Jörg Müller vient de recevoir le prix Hans-Christian Andersen 1994. Josiane Cetlin analyse l'œuvre de cet « illustrateur singulier » suisse dans le n°28, été 1994, de **Parole**.
Un numéro par ailleurs centré sur la femme, avec un portrait de Hanna Johansen (dont les œuvres sont publiées chez Gallimard).
Dans le n°29 de **Parole**, automne-hiver 1995, Olivier Maradan a eu l'idée de réunir dans un même article l'illustrateur Claude Ponti et l'écrivain Florence Seyvos qui ont aussi réalisé un album ensemble (*La Tempête* à L'École des loisirs).

Encore une certaine image de la femme, à travers l'œuvre de Charlotte Zolotow cette fois, dans **Livres jeunes aujourd'hui**, n°6, juin 1994.

Griffon continue à ouvrir grand ses pages aux auteurs de la littérature de jeunesse : Paul Thiès, dans le n°142, mai-juin 1994, Gérard Bialestowski dans le n°143, septembre-octobre 1994 et Amadou Hampâté Bâ dans le n°144, novembre-décembre 1994, qui propose en prime un poème et deux contes de cet homme « à la fois historien, écrivain, maître conteur et poète, penseur et homme de dialogue religieux ».

Deux personnalités dans le n°38, été 1994 de **Lire au collège** : le naturaliste Gerald Durrell qui n'accorde que très peu d'entretiens et Andrée Chedid, poète et écrivain à la croisée de deux cultures.

Edwige Talibon-Lapomme a exploré « la quête joyeuse et fantaisiste d'un père idéal » dans l'œuvre de Gérard Pussey. **L'École des parents**, n°9-10, septembre-octobre 1994.

Revues pour enfants

Tout nouveau
La plus grande surprise vient sans conteste des éditions Play Bac qui lancent un quotidien pour les enfants de 10 à 13 ans. **Mon quotidien** paraît à partir du 19 janvier 1995 du mardi au samedi. Un journal sur huit pages, dans un format proche des magazines hebdomadaires, sur un papier journal de qualité, tout en couleurs et très largement illustré. L'idée est de traiter de sujets qui intéressent les enfants et non d'expliquer l'actualité aux enfants. L'originalité majeure repose bien entendu sur la périodicité, pour laquelle François Dufour, directeur du journal, a longuement enquêté avant de se lancer dans cette aventure. Les

in : *Mon Quotidien*, éd. Play Bac

enfants semblent séduits par ce concept qui nécessite une dizaine de minutes de lecture par jour... un pari qui ne semble pas impossible à tenir et qui pourrait bien créer de nouvelles habitudes de lecture. *Mon quotidien* est vendu 2F, uniquement par abonnement (21, rue du Petit-Musc - 75004 Paris).

Le Tabloïd est également consacré à l'actualité, c'est un supplément d'*Okapi*, il paraît donc tous les quinze jours depuis septembre dernier. Sur huit pages, tout en couleurs **Le Tabloïd** propose les faits marquants de la quinzaine passée, et annonce les rendez-vous à venir. *Okapi* a profité de cette occasion pour se donner une nouvelle maquette et pour créer de nouvelles rubriques telles « le conseil santé » (*Okapi* a désormais son docteur attitré), « un métier pour demain », etc. Un rajeunissement de la formule et une volonté de mieux s'adapter à un public très sollicité par les différents médias.

Disney Hachette Presse se lance à son tour dans le créneau du magazine-livre avec **Chut ! je lis**, pour les sept-neuf ans, dont le n°1 est paru en octobre 1994. Sur cent pages on trouve quatre histoires : deux récits dont une série, une bande dessinée Disney et un conte; le tout entrecoupé de jeux. Dynamique et gai **Chut ! je lis** mise sur la détente et la lecture facile, avec une maquette aérée et une typographie bien lisible.

Petit frère de *Terres lointaines*, voici **Paprika** qui veut proposer aux 7-10 ans un premier pas vers la découverte des autres. Le n°1, septembre 1994, propose un reportage sur la vie des Touaregs dans le désert, en répondant à des questions bien enfantines : comment dort-on dans le désert, comment va-t-on à l'école, etc. Dessins, photos et bandes dessinées, poster, jeux et bricolages composent le menu de cette revue diffusée par L'Enfance missionnaire, 21 bis rue Aristide Briand - 92176 Vanves Cedex.

Dada, première revue d'art pour les enfants de 6 à 106 ans, reparaît après un an d'interruption, avec le n°13, septembre 1994, sous le label des éditions Mango (Dada Mango Presse, 36, rue Fontaine - 75009 Paris). La revue d'art continue selon les mêmes principes, avec les mêmes qualités et la même équipe. Astucieusement chaque numéro devient thématique (La campagne heureuse dans le n°13, septembre 1994; La ville, n°14, octobre-novembre) tout en suivant le cas échéant l'actualité des expositions (Piet Mondrian, n°15, novembre-décembre 1994, pour accompagner la rétrospective sur Mondrian qui se tient actuellement à La Haye).

Youpi s'adresse désormais aux « petits curieux » de la maternelle au CP et change de mascotte, le kangourou fait place à un petit koala sous le crayon de Jean-François Martin depuis le n°72, septembre 1994, le tout s'accompagnant d'un léger changement du sommaire où la part de la photographie s'amenuise. Profitons de cette occasion pour redire l'originalité de cette revue qui n'a aucun équivalent dans la presse d'aujourd'hui.

Petite innovation également dans **Les Belles histoires**, à partir du n°264, septembre 1994, qui inaugure « le coin des artistes » . On trouve le portrait de l'auteur et de l'illustrateur de l'histoire à la suite du récit. Des portraits illustrés et sympathiques, mais la rubrique correspond-elle réellement à l'âge des lecteurs ?

Des anniversaires

Le Journal de Mickey a fêté ses soixante ans en octobre, et proposait à cette occasion, dans son n°2209 du 19 octobre 1994, deux journaux en fac-similé : le n°1 du **Journal de Mickey** paru le 21 octobre 1934 et le numéro qui marque la mi-parcours, le n°648 de 1964. Deux documents qui permettent de mesurer le chemin parcouru. Un numéro précieux à conserver.

Quant au **Journal des Enfants**, il fête son dixième anniversaire avec le n°509 du 30 septembre 1994. Un anniversaire qui est l'occasion d'un numéro spécial ambitieux, puisqu'il propose les informations les plus importantes de ces dix dernières années.

Autre anniversaire, celui du cinéma qui s'apprête à célébrer ses cent ans. La **BT** n°1061, octobre 1994, retrace l'histoire de Louis et Auguste Lumière et relate, à partir d'extraits d'articles de journaux de l'époque, les réactions

face à cette prodigieuse invention. Souvenons-nous que la première séance payante du cinématographe a eu lieu boulevard des Capucines à Paris le 28 décembre 1895.

On pourra utilement prolonger cette lecture avec le n°271 de la **BT2**, novembre 1994 qui s'intéresse aux rapports entre l'Antiquité et le cinéma. Les héros légendaires, les mythes et l'histoire sont-ils trahis par les cinéastes, et pourquoi ces films ont-ils été si populaires ?

Autre grand sujet de préoccupation actuel, le sida. **Okapi** apporte des réponses aux questions des jeunes dans le n°551 du 26 novembre 1994, tandis que **Phosphore** pose la question de savoir « ce que font les chercheurs » dans son n°166, décembre 1994.

Dans ce même numéro de **Phosphore** un surprenant portrait d'Hemingway par Azouz Begag qui rend hommage à un écrivain qui l'a profondément marqué dans son adolescence, celui pour qui écrire était « devenu sa dernière arme contre la mort » et qui le fascine toujours aujourd'hui.

Enfin un dossier scientifique sur... le hasard dans **Science & vie Junior**, n°66, janvier 1995 qui explique les lois bizarres qui régissent la Terre, les molécules, les atomes, les prévisions et les probabilités. Et aussi, par Olivier Voizeux, une démonstration irréfutable, bourrée de calculs savants pour prouver, au cas où nous ne le saurions pas encore, que le Père Noël ne peut pas exister ! Et pour les nombreux amateurs un reportage sur les surfeurs des neiges.

REVUES DE LANGUE ANGLAISE

par Caroline Rives

Dans le **Horn Book** de mai-juin 1994, Maurice Sendak rend un hommage ému à Ruth Krauss, morte en juillet 1993, et raconte comment elle l'a pris sous son aile quand il avait vingt-trois ans pour faire de lui ce qu'il est devenu. Il rappelle l'importance du travail qu'elle a mené personnellement et avec Dave Johnson, et s'indigne que sa disparition n'ait donné lieu qu'à un entrefilet dans le *New York Times*. C'est tout ce qu'on peut attendre, dit-il, d'une société qui prive les enfants de la parole, et méprise ceux, écrivains ou illustrateurs qui travaillent pour eux.

Dans le **Horn Book** de septembre-octobre 1994, Natalie Babbitt constate également que les écrivains pour la jeunesse ne sont pas de façon générale pris au sérieux, mais elle regrette qu'ils soient en

ill. de M. Sendak pour *A Hole is to dig* de R. Krauss, 1952